

Ceci étant répondu, dirai-je Et vous :

Ceci étant donné, je prends la liberté de poser une question, espérant que vous daignerez y faire une réponse : Est-il permis de croire que, dans des cas, comme ceux que je vais citer tout à l'heure, il peut y avoir intervention angélique, intervention de l'ange gardien, d'un bienheureux, ou d'une âme du purgatoire ?

Je ne me pose pas en patron, ni avocat du spiritisme. J'ai vu de trop près et trop souvent le mal qu'il a fait et qu'il fait encore. Je sais même que le démon peut se faire parfois "ange de lumière," pour mieux tromper les âmes, mais je demande si, quelle que soit l'honnêteté, la moralité, la sainteté même des réponses et des conseils qui sont quelquefois donnés, c'est toujours lui, infailliblement, qui parle.

—Encore un coup, je n'ai pas dit cela. J'ai dit et je dis que nous n'avons pas de preuve infaillible que c'est un autre que lui. Et j'ai dit que nous n'avons point de preuve infaillible, parce que nous n'avons point de preuve scientifique. La science ne pouvant dès lors nous dire que ce n'est pas lui, l'Eglise nous dit : "Mes enfants, prenez garde, ce n'est pas sûr, abstenez-vous . . . de peur que ce ne soit lui."

Vous continuez :

Dieu ne peut-il jamais permettre qu'un ange, notre ange gardien, ou un saint, se serve pour communiquer avec nous d'un moyen qui n'est pas, je l'avoue, en rapport avec leur dignité, mais qui semble cependant rester possible ? Depuis qu'un Dieu s'est abaissé jusqu'à l'étable, un ange peut peut-être s'abaisser jusqu'à la "planchette."

En tout cas, voici les expériences que j'ose vous soumettre. Je puis vous garantir, par l'affirmation de dix témoins unie à la mienne, que ces réponses sont absolument authentiques et littérales.

A coup sûr, oui, Dieu *pourrait* permettre ; mais qu'il *permette*, et *actuellement*, non ;—à moins toutefois qu'il ne donne de cette intervention d'un esprit bon, de l'un des siens, des signes absolument extraordinaires. Vous entendez : des signes absolument extraordinaires, des marques irrécusables, indiscutables, forçant quiconque a des yeux à reconnaître que, évidemment, c'était un "bon ange."

Pourquoi pourrait-il permettre, et pourquoi ne permet-il pas ? Voilà sans doute qui vous intrigue. Oui, et voilà ce que je voudrais bien vous expliquer sans vous faire franchir, même d'un degré, le seuil de la théologie. Pourquoi il *pourrait* ? Eh ! parce que un Dieu qui ne pourrait pas tout ce qui est possible, sérieusement serait-ce un Dieu ? Jean-Jacques ne le croit pas. Pourquoi il *ne permet pas* ? Eh ! parce que, en permettant, actuellement surtout, il risquerait de confirmer l'erreur, de con-